



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Etude du devenir socio-professionnel des mutants agricoles en interaction avec leur communauté rurale d'origine

Guy Barbichon, G. Delbos

Citer ce document / Cite this document :

Barbichon Guy, Delbos G. Etude du devenir socio-professionnel des mutants agricoles en interaction avec leur communauté rurale d'origine. In: Économie rurale. N°105, 1975. Population et travail agricoles. p. 59;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1975.2337>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1975_num_105_1_2337

Fichier pdf généré le 08/05/2018

ETUDE DU DEVENIR SOCIO-PROFESSIONNEL DES MUTANTS AGRICOLES EN INTERACTION AVEC LEUR COMMUNAUTE RURALE D'ORIGINE *

par Guy BARBICHON et Genevière DELBOS

C R N S

L'objet de la recherche est le cheminement socio-professionnel des agriculteurs qui ont quitté l'activité agricole, rapporté à l'environnement social et économique de leur commune. Les départs de l'agriculture et les cheminements subséquents ont été exhaustivement étudiés pour cinq communes réparties en Lorraine, Bretagne, Anjou, Limousin, Picardie. Des entretiens ont été effectués avec cent cinquante mutants masculins et éventuellement avec leur épouse et leurs parents. La recherche a porté sur la succession des choix sous contraintes, les projets, les stratégies, et les médiations des décisions. Une méthodologie particulière a été mise en œuvre pour l'étude des chaînes de changements individuels et pour l'analyse des décisions de changement sous contraintes.

En général, les salariés quittent volontairement l'agriculture ; les exploitants et aides familiaux partent contraints pour des raisons économiques ou matrimoniales, mais leur devenir est moins passif ; ils mettent en œuvre des projets et obtiennent des réussites économiques.

L'opposition entre les statuts d'exploitants et de salariés agricoles est déterminante dans l'orientation d'emploi quand les mutations ont lieu sur place. Quand les mutations s'effectuent hors du cadre d'origine, les différences du devenir socio-professionnel sont moins marquées. Pour les exploitants mutants demeurés sur place, les signes de propriété foncière contribuent à compenser la perte de prestige attachée au statut d'indépendance.

Les données concernant la famille, le lieu de résidence et le changement d'activité sont indissociables dans les mouvements ; l'influence du lieu de résidence de la famille est prépondérante dans les décisions de changement.

Les changements d'activité sont des opérations collectives, matrimoniales et conjugales notamment, où la médiation de la parenté et du réseau communal est capitale. La commune dans ses rapports spécifiques avec le champ de l'emploi produit des mécanismes et des modèles locaux de mutation, de cheminement et en particulier de rapport à l'usine et à la ville. L'existence d'usines dans le voisinage de la commune fixe un courant vers l'industrie ; le courant vers des usines proches peut aussi s'établir lorsqu'une tradition migratoire s'est antérieurement instituée vers des branches variées dans des centres urbains importants et éloignés. Lorsque n'existe ni industrie, ni courant traditionnel vers de grands centres urbains et industriels, les mouvements sont orientés vers les activités des services et de la construction. Ces modèles locaux s'expriment par exemple dans les modèles communaux d'exploration du marché de l'emploi. La pression de ces modèles exerce un effet moteur sur les cheminements mais comporte le risque de cristallisation de la population mobile dans un nombre limité d'activités.

Dans les formes locales d'organisation des rapports avec l'extérieur, la ville est traitée, selon les conditions socio-économiques, comme un simple instrument économique de l'emploi, un lieu de passage dans un processus de retour, un lieu rejeté ou une réalité inconnue, rarement comme un lieu social complet.

Il y a très peu de changements erratiques ; une cohérence des cheminements se manifeste dans des suites ordonnées non intentionnelles de changements ponctuels, ou dans des suites ordonnées intentionnelles, autour de projets et de stratégies. Deux grandes orientations se distinguent : l'ancrage dans l'espace et dans l'activité originels et la rupture franche.

La fixation à l'origine peut prendre les formes de la mobilité géographique spécialement dans les itinéraires de détournement comportant déplacement et réinstallation au point d'origine et si possible dans une activité agricole. L'immobilité locale n'est pas toujours le fruit d'une conduite passive et des initiatives peuvent être nécessaires pour servir une volonté de maintien sur place : la mobilité de l'emploi n'est souvent qu'un moyen de préserver la permanence de la résidence.

L'existence d'un projet initial informe tout le tracé socio-professionnel ; les réussites remarquables sont le fait des individus qui ont, dès le départ, mis en œuvre un projet et la réussite ne prend pas nécessairement place dans l'activité envisagée.

D'une manière générale, la résistance des agriculteurs à la mobilité est un auxiliaire de cette dernière : les exploitants s'efforcent de se maintenir en place, mais ce faisant, ils adoptent les modes d'activité et de vie, les valeurs et les références de l'extérieur ; si la situation économique devient intenable, ils partent, mais à moindre regret, se sentant moins exilés socialement, surtout si leur transfert s'effectue dans un système de substitution où sont préservés un certain mode d'indépendance et un certain rapport à l'espace rural.

L'étude fait ressortir l'importance du contexte de l'emploi dans l'orientation des mouvements plus encore que dans leur détermination (à moins qu'il ne s'agisse de double activité, auquel cas le contexte provoque et oriente à la fois) ; elle fait ressortir la force des modèles locaux de mobilité qui s'instituent et les risques de rigidité qu'entraînent ces derniers.

Un autre aspect peut mériter attention. Dans l'environnement local, des modèles s'instaurent dans une conjoncture donnée (par exemple de maintien des exploitations par une double activité dans des industries proches) et servent dans une conjoncture ultérieure (de disparition complète d'exploitation par exemple) à encourager des formes différentes de mutation. Une analyse de la mobilité par transformations enchaînées des contextes et des modèles de comportement s'impose.

L'analyse met en relief l'intérêt d'appréhender les comportements de changements sous l'angle de l'immobilité. Le cheminement peut s'expliquer par le désir d'un retour et il importe de savoir ce que l'auteur mobile cherche à préserver.

* Résumé d'une étude de 260 pages publiée sous ce titre en novembre 1973 par le Centre d'Ethnologie Française, CNRS, Musée des Arts et Traditions Populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi, 75116 Paris.